

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2022)
Heft: 1

Artikel: Fort Champex : intrus dans une station touristique
Autor: Hintermann, Katharina
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1035337>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Equipement des sous-officiers du fort.
Toutes les photos © K. Hintermann.

Fortifications

Fort Champex: Intrus dans une station touristique

Lt Katharina Hintermann

Cheffe de section, bataillon de carabiniers 1

Le village de Champex est un vrai havre de paix avec sa vue, son air frais et son petit lac romantique, mais... qu'en est-il du village secret de Champex ?

Situé timidement au bord de la route, le fort de Champex-Lac, le A46, camoufle bien son ampleur avec une porte à peine visible. Construit à 1'447m d'altitude, son contenu dépasse les 600m de galerie répartie sur une pente de 20 mètres.

Pro forteresse

Déclassifié depuis 1999, l'Association Pro Forteresse a vu en ce lieu sa responsabilité d'en partager son existence. Fondée en 1992, cette association rend hommage à ses anciens dirigeants en partageant le patrimoine et le savoir-faire d'une ancienne Suisse avec plus de cinquante forts sous sa manche, dont beaucoup sont ouverts au public. Racheté à l'armée Suisse pour une faible somme de 30'000 francs, le A46 avait une valeur de construction de 70 à 80 millions de francs. Des visites sont organisées régulièrement grâce à l'équipe de Pro Forteresse qui met un point d'honneur sur une atmosphère « active » du fort. La visite est donc effectuée comme si l'on s'était introduit dans la forteresse pendant la pause-café des soldats du lieu dans les années 90. Aujourd'hui, c'est le Lieutenant-colonel Jean-Pierre Salamin qui nous fait voyager.

Réduit National

Construit pendant la deuxième guerre mondiale (octobre 1941 à décembre 1942), ce fort a été adapté pendant la guerre froide à un éventuel conflit nucléaire. Appartenant au dispositif fortifié de Saint-Maurice, le A46 travaillait en binôme avec l'autre « grand » fort de la zone : le fort de Commeire situé au-dessus d'Orsière. Le fort de Champex-lac s'occupait de la région d'Orsière ainsi que du Val Ferret. Axé sur la limite italienne, le fort de Commeire fixait l'accès au Grand-St-Bernard. Incluant ces deux infrastructures, le nombre d'ouvrages militaires défensifs éparpillés dans la région s'élève à 74 !

Le fort

Cette infrastructure, accueillant jusqu'à 300 hommes, permettait une vie en autarcie jusqu'à 6 mois. Le fort se répartit en 3 parties distinctes : l'hébergement, le commandement et le combat. La première partie contient principalement le cantonnement avec : 3 dortoirs pour loger la troupe, des chambres de sous-officiers, un dortoir pour les officiers et deux chambres individuelles d'officiers (cdt cp, cdt gr ou officier en visite). En parallèle, il y a une cuisine, un réfectoire, des toilettes, le mess des officiers, une infirmerie (avec salle d'opération), une chambre pour les patients, une centrale électrique et le réservoir d'eau (provenant d'une source souterraine avec 300m cube). L'espace de commandement contient : un poste de tir par batterie, une centrale de communication téléphonique et un poste de coordination des tirs avec une centrale de communication d'artillerie. La dernière partie regroupe le combat de la compagnie et du groupe avec les quatre pièces d'artillerie de l'ouvrage et les deux magasins à munition. Ces différentes chambres de canons sont groupées en deux batteries de deux pièces, sécurisées dans 4 casemates. La batterie gauche possédait les deux canons 10.5 cm, battant le Val d'Entremont et l'axe routier du Grand-St-Bernard. La batterie droite, engageait les deux canons Krupp de 7.5 cm sur le Val Ferret et se voyait octroyée la responsabilité d'actionner d'éventuelles colonnes d'Infanterie progressant depuis l'Italie.

En plus d'être protégée par la roche de la montagne, la sécurité de la troupe était assurée par des portes blindées vers l'extérieur. Des portes étanches et aux sas anti-gaz permettaient un isolement hermétique intérieur de l'ouvrage pour éviter toute contamination ou intoxication des diverses retombées radioactives, des fumées d'incendie en cas de bombardement ou encore des toxines de combat.

Munition

Equippé d'un seul magasin à munition, le fort de Champex a fait construire un second à la suite de l'explosion de l'ouvrage du Rossignol, à Dailly. Le premier (MM1) renfermait quelques 20'000 obus de réserve et les fusées. L'autre (MM2), contenait les charges, environ 75'000, pour les obus. Pour éviter une catastrophe en cas d'explosion accidentelle, d'épaisses portes anti-soufflés en béton armée, dépassant les 4500 kg, et une galerie d'échappement pour le souffle ont été ajoutés.

Canons

Répartis dans deux batteries différentes, il fallait être prudent avec ces monstres. L'ennemi de la pièce n'était pas le bruit mais l'air. À partir du centième coup de canon, le port du masque était obligatoire. Sans même remarquer sa présence, le gaz carbonique pouvait devenir mortel en quantité excessive. Bien pensé, il y a même des tuyaux au plafond pour accrocher au masque afin d'obtenir de l'air « filtrée » provenant de la salle des machines.

Exercices de tirs

Commandant de la compagnie forteresse 1/22 prônant sur le fort de Champex, le futur lieutenant-colonel Salamin devait entraîner ses troupes pour répondre aux ordres de tir. Pourtant, placé à haute altitude, cet ouvrage se trouve en pleine station touristique. Il était fortement recommandé de demander la permission de tir aux propriétaires de l'hôtel, situé au-dessus de l'infrastructure militaire. Les exercices de tir étaient loin d'être appréciés dans la station, notamment en pleine saison touristique.

Pandémie

Au fond de l'aile de l'infirmerie, se situe une chambre de taille moyenne, aménagée dans le détail pour le bien être des patients. Cependant, le problème majeur est l'aération. Suivant la même trajectoire que les autres tuyaux d'aération, une pandémie de cette chambre est répartie très rapidement dans l'entier du fort.

Particularités

Se battant pour les places supérieures du dortoir au début, les soldats de l'Infanterie effectuant leur premier cours de répétition ont rapidement changé de cape : odeurs et chaleurs montantes, lumière dans les yeux, parcours pour accéder à son lit... les places inférieures ont rapidement pris en valeur. Cependant, personne n'avait un lit fixe. Lors du départ des soldats à une certaine heure, ils prenaient leur sac de couchage et poster de combat afin de relayer leurs camarades qui pouvaient à leur tour se chamailler pour les places.

Rénovée avec 750 francs suisses, le mess d'officier est la plus jolie pièce du village souterrain. Lattes en bois, décorations au mur et portraits du General Guisan et du commandant de compagnie Luc Fellay (ancien officier d'artillerie de la compagnie), c'était un endroit agréable

pour échanger sur la journée. Pour servir à manger, l'ordonnance d'officier était obligée de porter une tunique blanche de « Fassman ».

Mission Petit Prince

En collaboration avec une quinzaine d'écoliers âgés de 8 ans, l'école polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) a travaillé pendant neuf mois sur la mission *Petit Prince*. Passant trois jours dans la montagne, vêtus de combinaisons spatiales, se nourrissant d'aliments lyophilisés et relevant des échantillons de pierres et de glace de Champex, les enfants ont simulé un séjour sur mars.

Sortie nocturne

Indiquant l'issue de secours, Jean-Pierre Salamin se retient de rire en expliquant : « *La sortie de secours était un moyen pour certains officiers d'échapper sans se faire remarquer et de revenir en silence. La porte du dancing n'était pas gardée.* »

Jean-Pierre Salamin

Ancien gardien de football national, ce commandant savait remettre en place ses soldats lors d'un affrontement sportif sur la superstructure du fort de Champex-Lac. Ayant effectué son école de recrue en 1962 auprès de l'artillerie, il a été commandant de compagnie de la troupe de forteresse 22 à Champex de 1971 à 1979 avec le grade de capitaine.

De formation psychologue, avant de revenir comme cdt du gr 22 puis de partir au gr fort 1 Savatan et d'achever sa carrière militaire à l'EM du rgt fort 19 comme of sup adj art, ce valaisan a contribué au lancement du cycle d'orientation en Valais. Très actif, il est le président de l'association Pro Forteresse, le vice-président du CIPAD, a mené la fédération Valaisanne des retraités et a été président de l'Union suisse des chorales de 1993 à 2005.

Transmettre le savoir d'une ancienne Suisse est essentiel pour Jean-Pierre Salamin et son équipe. Après plus de 3 heures de visite, lorsque le guide Salamin ferme la porte camouflée servant d'entrée, il hausse la voix pour affirmer de façon très déterminée : « *Il faut rappeler à la population d'où elle vient et comment en est-elle arrivée là !* ».

K. H.

Le magasin à munition a retrouvé ses obus.



Conçu pour protéger. Performance éprouvée.

Une vision partagée. Une mission commune.
Un partenariat idéal offrant une solution
éprouvée pour aider la Suisse dans la défense
de sa souveraineté, et renforcer son industrie.
Avec le système Patriot,[®] la Suisse rejoindra sept
nations européennes bénéficiant des avantages
d'une défense aérienne moderne et performante.



rtxdefense.co/suissepatriot